



La dynastie des Capétiens

Le nom de Capétiens vient du premier roi d'une longue lignée qui, à travers trente-sept souverains, a fait la France : Hugues surnommé Capet à cause de la chape (cappa) qu'il portait en tant qu'abbé laïque (le mot capet signifiait que Hugues était "bien pourvu en abbayes").

Mais la maison capétienne remonte beaucoup plus loin, au moins à Robert le Fort, comte d'Anjou, de Blois et de Paris, tué en 866, à Brissarthe, en combattant les envahisseurs normands et dont l'origine a donné lieu à diverses hypothèses invérifiables.



Parmi les descendants de Robert le Fort, trois montent sur le trône aux temps carolingiens : ses fils Eudes (888-898) et Robert Ier (922-923) et le gendre de celui-ci, Raoul (923-936).

Pendant cette période, les deux races, carolingienne et robertienne alternent sur le trône. Un dernier Robertien refuse la couronne : le puissant Hugues le Grand, mort en 956, qui prépare la voie à son fils, Hugues Capet.

Celui-ci est élu roi à Noyon, le 1 juin 987, par les grands du royaume. Il a l'habileté d'associer au trône, de son vivant, son fils Robert, lui donnant ainsi le prestige du sacre.

Cette tradition, assurant la continuité de la couronne dans la descendance mâle directe, dure jusqu'à Philippe Auguste (1165-1223), qui juge le principe d'hérédité assez établi désormais pour ne pas avoir besoin de cette garantie pour son héritier.



Son fils, Louis VIII, est donc le premier roi véritablement héréditaire. Le souci des Capétiens directs, bien qu'ils n'ont pas tous été des hommes de premier plan, mais qui comptent parmi eux un Philippe Auguste, un Louis XI, un Philippe le Bel, est d'être des

féderateurs. Ils accomplissent une œuvre considérable, rassemblant avec patience et ténacité les provinces et agrandissant peu à peu le domaine royal.

Quand les Capétiens directs s'éteignent à la mort de Charles IV le Bel en 1328, leurs quinze rois (en comptant un enfant qui ne vécut que quelques jours, Jean Ier) ont formé l'essentiel de la France.

En vertu de la loi salique, le droit à la couronne passe à Philippe, comte de Valois, qui prend le nom de Philippe VI.

Jusqu'en 1589, le règne des Valois, ces Capétiens indirects, longtemps méconnus et calomniés, se poursuit à travers les branches des Valois (sept rois, dont Louis XI), des Valois-Orléans (Louis XII), des Valois-Angoulême (cinq rois, dont François Ier).

A la mort d'Henri III sans héritier mâle, la couronne passe à la branche des Bourbons, issue de Robert, fils de Saint Louis, avec Henri IV, dont les six descendants (sans compter Louis XVII) règnent, avec l'intermède de la Révolution de 1789, jusqu'à celle de 1830, qui fait monter sur le trône un Orléans. Louis-Philippe, descendant du frère de Louis XIV.

Généalogie des Capétiens



